

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

# "Mes chances de remporter l'élection du président de la Caf sont réelles"

**AU CAIRE**, siège de la Confédération africaine de football (Caf), Me Augustin-Emmanuel Senghor, membre du Comité exécutif, par ailleurs président de la Commission juridique de l'instance dirigeante du football africain, est considéré par ses pairs comme un homme d'expérience et de consensus. Sa candidature, selon le président de la Fédération sénégalaise de football, serait le fruit de ce consensus. Il brigue la présidence de la Confédération africaine de football pour, entre autres, réformer en profondeur la Caf, tout en faisant de la bonne gouvernance son cheval de bataille. Dans l'interview exclusive ci-dessous, l'actuel maire de Gorée revient sur les raisons de sa candidature et sur ses chances de devenir, le 12 mars 2021, le prochain président de la Confédération africaine de football. Il aura en face trois adversaires.

Propos recueillis par Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**L'Union. Président Senghor, il y a quelques semaines, vous disiez ne pas être candidat au poste de président de la Confédération africaine de football. Mais jeudi 12 novembre 2020, vous avez déposé votre candidature. Qu'est-ce qui explique ce revirement ?**

**Augustin-Emmanuel Senghor :** Tout d'abord permettez-moi de remercier le quotidien l'Union pour cette fenêtre offerte dans vos colonnes. Effectivement, je n'étais pas candidat au départ. Et ce pour plusieurs raisons. Bien auparavant, j'avais expliqué que si le président Ahmad était candidat, je ne le serais pas. Et ce par souci de loyauté. J'avais aussi dit qu'on ne peut pas être dans une équipe, travailler avec son président, et se présenter contre lui. Je me suis donc rangé de son côté, comme l'ont fait plusieurs autres présidents de fédérations. Mais, plus tard, à la lumière d'un certain nombre d'informations en notre possession, nous avons décidé, le 12 novembre dernier, de déposer notre dossier de candidature.

**Nous pensons que vous étiez informé de l'issue des déboires judiciaires du président Ahmad Ahmad. D'où votre candidature ?**

À partir d'un certain nombre d'éléments en notre possession, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il y avait une grande probabilité de sanctions contre le président Ahmad. Par conséquent, une dizaine de présidents de fédérations, ainsi que quelques membres du Comité exécutif de la Confédération africaine de football m'ont convaincu de me présenter. Et les faits, plus tard, nous ont donné raison. Car gouverner c'est prévoir ! C'est à la suite de ces événements que je me suis porté candidat, avec l'onction de plusieurs responsables

de fédérations. D'où le dépôt de ma candidature.

**Vous avez le soutien de la Fédération gabonaise de football. Sur qui d'autre comptez-vous pour remporter cette élection ?**

Permettez-moi ici de remercier le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain Mounguengui, pour son soutien. Le président Mounguengui est un homme d'expérience, un ami, qui a la même vision que moi. Nous partageons les mêmes idéaux, qui vont dans le sens du développement du football de nos pays respectifs et au niveau continental. Pour revenir au second volet de votre question, j'ai tout naturellement des soutiens. Et comme vous savez, quand on va à une élection, on ne divulgue pas les noms de ses soutiens. Question de stratégie.

**Il se dit que le président de la Fédération royale marocaine de football, le Marocain Faouzi Lekjaa, est un acteur-clé dans le dénouement de cette élection. Quel est votre avis ?**

Tout le monde connaît le rôle que joue le Maroc au niveau de l'échiquier footballistique continental. La capacité du royaume chérifien à

rassembler est indéniable. Toutefois, je ne suis pas certain qu'on puisse présenter la situation de la sorte, dans la mesure où toutes les voix comptent. Nous avons de bons rapports avec le président Lekjaa. J'en suis heureux. D'ailleurs, lors de la réunion précédant mon dépôt de candidature, le Maroc était bien présent.

**Quelles sont vos chances d'accéder à la présidence de la Caf ?**

Dans un premier temps, j'ai le soutien du président de la République du Sénégal, Macky Sall. Ce soutien est très important pour nous. Ce qui atteste qu'il ne s'agit plus d'une candidature individuelle, mais celle de toute une nation. J'ai également le soutien de l'ensemble du mouvement sportif sénégalais. Mon expérience au niveau international est l'autre atout de ma candidature. J'ai été vice-président du jury disciplinaire de la Caf entre 2009 et 2013, membre de la commission de recours de la Fifa durant la même période, membre du Tribunal arbitral du sport depuis 2012, président de la commission juridique et des associations nationales de la Caf depuis 2019, membre de la commission d'organisation de la Can depuis 2015... Je ne viens donc plus découvrir le mode de fonctionnement de toutes ces instances de décisions du football africain et mondial.

**Si vous êtes élu le 12 mars prochain, quelles seront vos premières actions ?**

Je compte réformer en profondeur les textes de la Caf. Notamment ceux liés à la bonne gouvernance. C'est une réforme qui me tient véritablement à cœur. Ensuite, trouver des



Photo : DR

**Me Augustin Senghor, candidat à l'élection du président de la Confédération africaine de football.**

mécanismes de financement pour développer les infrastructures au niveau continental. Et ce, avec des partenaires étatiques, privés et la Fifa. Nous devons rendre plus attractif le football africain pour attirer plus d'investisseurs. Voilà l'autre combat qui nous tient à cœur.

**Au cours de ce scrutin, le milliardaire sud-africain Patrice Motsepe est également en lice. Craignez-vous sa candidature ?**

Je ne crains aucune candidature. Concernant Patrice Motsepe, il n'a pas une grande expérience et de vécu du management du haut niveau. C'est la candidature surprise et je m'inquiète pour lui, parce qu'à chaque fois qu'on fait référence à lui, on dit le milliardaire. Il ne s'agit pas d'une course aux milliards, il s'agit de gérer, d'organiser et de développer l'une des activités les plus prisées dans le monde et en Afrique : le football. C'est important d'avoir les moyens certes,

pour une campagne. Ce que nous attendons, ce n'est pas quelqu'un qui gagne une élection, mais quelqu'un qui gère et redresse notre maison Caf. **Il se dit qu'il est soutenu par le président de la Fifa. Qu'en pensez-vous ?**

La Fifa n'a jamais dit qu'elle soutenait Motsepe. En plus, elle ne vote pas. L'Afrique ne peut pas aller vers l'inconnu. La Fifa gère le football mondial et la Caf le football africain. Je déplore cette manière de penser. La Fifa est un partenaire privilégié et n'a pas vocation à placer des candidats.

**Un mot de fin ?**

Je suis un homme de synthèse et de consensus. Par conséquent, je compte mettre toute mon énergie au service du football africain. Il y a des hommes et des femmes qui ont confiance en mes compétences. Je ne compte donc pas les décevoir. Mes chances de remporter l'élection du président de la Caf sont réelles.

## Anniversaire



**« Un merveilleux anniversaire à notre Lisa ! 11 ans déjà que tu nous remplis de bonheur depuis ta naissance le 2 décembre 2009. Maman, papa et ton petit-frère adoré te souhaitent le meilleur pour ce jour anniversaire. Ta famille qui t'aime plus que tout au monde. »**